

## SOIRÉES-CONCERTS

Montréal. — Mme E. Albani, ayant, pour divers motifs qui lui sont personnels, abandonné l'idée d'une tournée en Australie, donnera probablement ici un nouveau concert lors de son retour. Que les amateurs de belle musique en prennent bonne note.

— "M. le professeur Contant vous prie de lui faire l'honneur d'assister à une *Soirée Musicale* donnée par ses élèves, avec le bienveillant concours de Mlle A. Pepin, soprano, aux salles de pianos de la Compagnie Pratte le 28 janvier 1897, à 8 hrs p. m."

Telle était la charmante invitation qui fût envoyée à environ cinq cents privilégiés, qui s'empressèrent de répondre à cet aimable appel. Aussi la salle se trouvait-elle trop petite pour contenir la distinguée assistance qui s'y était donnée rendez-vous. Mlles Théoret, E. Gougeon, M. Lalleur, J. Julien reçurent de leur talent une flatteuse appréciation, car l'interprétation de leurs différents morceaux fut réellement remarquable.

Mlles E. Hétu, B. Lagarde, S. David, A. Méryneau, E. Raymond et I. Corbin, durent se trouver amplement satisfaites de la moisson de bravos et de bis qu'elles récoltèrent. Signalons tout particulièrement les morceaux à 24 mains *le Ronet de Grand Maman* de E. Gillet, et la *Marche Triomphale* de Dubois que tous les élèves, — Mlle Dumouchel comprise — exécutèrent avec un ensemble réellement merveilleux. Mlle Pepin dans le grand air de *Salomé et Hérodias* de Massenet fût chaleureusement applaudie et rappelée, sa voix pure et sympathique a conquis facilement les auditeurs qui, dans *Jérusalem* de Gounod, lui renouvelèrent leurs applaudissements. Très jolie, très agréable soirée qui a laissé dans l'esprit de tout le monde la meilleure impression.

— M. Emiliano Renaud, un élève de M. Dominique Ducharme, a donné le mois dernier un *piano recital* dans la salle de la Christian Association. Sans nous attacher à analyser le programme présenté par le jeune artiste, nous dirons qu'il possède de rares qualités musicales qui, après quelques années d'étude, en feront un artiste de premier ordre. L'ART MUSICAL, tout en encourageant M. E. Renaud dans son projet d'aller parfaire ses études en Europe prend bonne note des promesses que son *Recital* a fait valoir, et signalera avec plaisir et les progrès et les succès de notre jeune compatriote sur lequel son attention est désormais fixée.

Farnham. — Le dimanche 31 janvier, l'Harmonie de Sherbrooke a donné au collège de Farnham un fort beau concert, sous la direction du professeur Herby, lauréat du Conservatoire Royal de Liège. Les morceaux figurant au programme étaient l'Ouverture de Tancrède de Rossini, une fantaisie sur Faust une fantaisie sur le Trouvère. Les *Brigands Joyeux* de Suppé. Un solo de baryton exécuté par M. M. Choquette a été fort goûté ainsi que *Belshazzar* de Catozzi, par M. P. Desroches.

L'Harmonie de Sherbrooke a remporté un grand succès à Farnham, ce dont nous la félicitons de tout cœur. En la reconduisant à la gare, les amis de Farnham ne lui ont pas dit adieu mais, au revoir.

Hull. — M. Tremblay, organiste, et l'Orchestre Tassé, avaient préparé un fort joli programme pour fêter la présence de M. Wilfrid Laurier; à la fête aux huîtres donnée par l'Institut et présidée par M. le banquier Taillon. MM. Gauthier, Vermette, Lahaise, Des Rivières, Breton, Matté, Brophy, Christian et Dupont ont rempli la partie musicale.

Manville. — Une jolie et très amusante soirée a été donnée ici, sous la direction des RR. MM. Lessard et Métivier.

Se sont tout particulièrement signalés : MM. A. E. Harris, Alfred Richard, Edmond Beausoleil, Albert Brunelle, Charles Pépler. Le joli talent de Mlle E. Beausoleil se fit jour dans un solo de piano de Ryder. Une bonne

note à Mlle Alma Thouin pour la façon charmante dont elle sut chanter l'*Idée* de Chaminade.

Quant à M. Edmond Beausoleil, nos souhaits seraient qu'il puisse suivre les leçons de quelque grand maître du violon, qui n'aurait pas de peine à découvrir en lui l'étoffe d'un futur musicien.

Félicitations à l'orchestre Drolet.

## CORRESPONDANCE D'AMÉRIQUE

NEW-YORK. — Les journaux annoncent un "succès colossal" pour l'opéra de Giordano, *André Chénier*, qu'on vient de représenter. Le succès s'est dessiné dès le premier acte, où l'on a fait répéter le joli chœur des "Pastourelles." Au dernier, "c'était du fanatisme." Deux duos ont été bissés au cours de la soirée, ceux du deuxième et du troisième acte. A la chute du rideau, tous les artistes, y compris le chef d'orchestre, ont été rappelés plusieurs fois en scène. — Aux représentations suivantes le succès n'a pas été moindre.

— A la dernière représentation de *Mefistofele*, Signor Cremonini dut demander ce que nous appelons "l'indulgence du public," quant à Melba et à Plançon ils furent chaleureusement applaudis.

— *Tristan et Isolde* avec les de Reské et Litvinne a été donné le mois dernier, avec un succès retentissant.

— Mme Clémentine de Vere-Sapio vient d'être engagée au Métropolitain et à Covent-Garden. Elle a débuté dans le rôle de *Suzanne des Noces de Figaro*.

— Le *Cid* de Massenet a été donné le 3 janvier, pour la première fois en Amérique. C'est dans cet opéra que de Reské débuta à Paris.

— Différents journaux américains parlent ainsi de Brückner :

"La mort d'Anton Brückner peut être appelée un grand malheur. Ce compositeur restera comme un grand symphoniste romantique. Si ses œuvres ne figurent pas plus souvent sur les programmes des concerts, il faut l'attribuer à la jalousie des uns, à la négligence ou à l'ignorance des autres et à l'habituelle paresse des orchestres. Mais Brückner aura son jour..."

— Mme Nordica est engagée pour une série de concerts qui lui sont payés à raison de \$1000 par soirée.

— Lili Lehmann, la cantatrice allemande, est considérée comme *trop affaiblie* pour pouvoir continuer à tenir ses rôles. Généralement quelques critiques lui conseillent de s'en retourner en Allemagne!

— Mme Emma Calvé s'est refusée à jouer le rôle de *Sékila* de *l'Africaine*, donnant comme prétexte que sa voix n'avait ni l'ampleur ni le volume nécessaire pour cette interprétation.

— Melba s'est refusée à chanter le rôle de *Fioletta* de *la Traviata* et fait annoncer qu'elle chantera désormais plus pendant cette saison.

Depuis son insuccès dans le rôle *Brünnhilde* de *Siegfried*, sa mortification est extrême et son renoncement aux rôles de Wagner est considéré comme sans appel.

— Le 4 février a été donné pour la première fois au Métropolitain le grand opéra de *l'Africaine*. Le spectacle ne s'est terminé qu'à près mi nuit, les entr'actes ayant été d'une longueur interminable. Le chef d'orchestre M.

Mancinielli avait en outre une tendance à ralentir tous les mouvements. Cette tendance est devenue absolument soporifique à l'air du *Sommeil*. Un très nombreux auditoire garnissait la salle et les artistes ont été très vivement applaudis.

Mme Litvinne tenait pour la première fois le rôle de *Sékila* et son émotion, très visible, a nuit à ses effets. Cependant, au quatrième acte, elle avait repris possession d'elle-même. Elle a été superbe au duo d'amour avec Vasco.

M. Jean de Reské s'est surpassé dans le rôle de Vasco de Gama et M. Lassalle s'est taillé un nouveau succès en Nélsko. Il était parfaitement en voix.

La scène du Mancinielli qui, à l'Opéra de Paris est toujours bissé, n'a été que médiocrement exécutée.

Les chœurs ont chanté avec justesse et ensemble.

CHICAGO — Mr. Frangcon-Davies que nous avons tout dernièrement entendu à Montréal, a donné un concert ici.

## LE PIANO

Chopin préparait, dit-on, avec soin la main de l'élève avant de lui confier l'exécution d'une œuvre.

La lecture d'une composition est en effet trop absorbante pour permettre de corriger un défaut de tenue ou d'articulation, d'acquiescer sûrement les procédés mécaniques nécessaires à l'interprétation. Il faut pour cela de simples et courtes formules d'exercices préliminaires, vite apprises par cœur ou inventées ad hoc; ces formules seront jouées par une seule main à la fois, à moins qu'il ne s'agisse de quelque opposition de sonorités ou de rythmes entre les deux mains et, dans ce cas, les gammes, soit en mouvement parallèle soit en mouvement contraire, peuvent être utilisées.

Afin de nous faire mieux comprendre, prenons pour exemple le *staccato*. Il est évident que l'élève s'étant familiarisé d'avance avec ce procédé, ne fut-ce que sur les cinq notes, l'emploiera tout naturellement et d'une manière normale, en exécutant le passage qui demande ce mode d'exécution.

\*\*\*

Un mot maintenant d'un défaut très commun même chez de brillants pianistes, et qui consiste à attaquer sans justesse ou très superficiellement la note fondamentale des accords confiés à la main gauche, telle serait par exemple la formule d'accompagnement du genre suivant :



Pour éviter d'attaquer à faux, ou — ce qui est plus fréquent — d'omettre les première et troisième notes de cette mesure, notes qui sont d'ailleurs accentuées, on les jouera d'abord avec une articulation nette, fermée, et décisive du cinquième doigt, puis en rasant les touches de près dans le passage d'une note à l'autre. Après avoir ainsi lié autant que possible ces deux parties du même accord, on laissera à la main un mouvement plus libre en se servant de la pédale.

R. O. P.